



ANNALES
DE
L'UNIVERSITE
MARIEN NGOUABI

Sciences Économiques et Gestion

VOL. 21, N° 1 – ANNEE: 2021

ISSN : 1815 – 4433 - www.annaesumng.org

Indexation : Google Scholar

ANNALES DE L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI SCIENCES ECONOMIQUES ET GESTION



VOLUME 21, NUMERO 1, ANNEE: 2021

www.annaesumng.org

SOMMAIRE

Directeur de publication

J-R. IBARA

Rédacteur en chef

J. GOMA-TCHIMBAKALA

Rédacteur en chef adjoint

Mathias M. A. NDINGA

Comité de Lecture :

AMOUSSOUGA GERO F. V.,

Cotonou (Bénin)

BEKOLO-EBE B., Douala

(Cameroun) BIAO A., Parakou

(Bénin)

BIGOU LARE, Lomé (Togo)

DIATA H., Brazzaville (Congo)

KASSE M., Dakar (Sénégal)

LENGA S. D., Brazzaville (Congo)

MAKOSSO B., Brazzaville

(Congo) MANTSIE R., Brazzaville

(Congo) N'GBO AKE G., Abidjan

(Côte d'Ivoire)

ONDO-OSSA A., Libreville

(Gabon) YAO NDRE, Abidjan

(Côte d'Ivoire)

Comité de Rédaction :

DZAKA KIKOUTA., Brazzaville

(Congo)

MAMPASSI J. A., Brazzaville

(Congo)

Webmaster

R. D. ANKY

Administration - Rédaction

Université Marien Ngouabi

Direction de la Recherche

Annales de l'Université Marien

Ngouabi

B.P. 69, Brazzaville – Congo

E-mail : annales@umng.cg

ISSN : 1815 - 4433

- 1 **Effet de la gouvernance sur l'aide publique au développement en Afrique subsaharienne.**
KARIM ADIDO, AKOÉTÉ E. AGBODJI, ALASTAIRE ALINSATO
- 23 **Les termes du débat sur la titrisation avant et après la crise des subprimes de 2007-2008**
NDOMBI ONDZE C. I. L.
- 34 **Les facteurs explicatifs qui influencent le comportement d'action environnementale en république du Congo : cas de la commune de Pointe-Noire**
SUKAMI E.
- 48 **Les principaux problèmes d'inefficience des banques de la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC)**
BANGAGNAN YANGA E. D.
- 66 **Effets des investissements directs étrangers (IDE) sur la diversification économique en république du Congo**
BAKABOUKILA AYESEA E.
- 87 **Hypothèse de la marche aléatoire de la consommation : une vérification empirique à partir des données agrégées du Congo - Brazzaville**
MBONGO KOUMOU G.
- 105 **Libéralisation financière et croissance économique en Afrique subsaharienne : une analyse économétrique avec données de panel**
BOUKARI M.
- 127 **Effets de la corruption sur la croissance économique en république du Congo : une analyse par un modèle non linéaire autorégressif à retards échelonnés (NARDL)**
HAKIZIMANA J.

- 146 Accès au microcrédit par les pme en république du Congo : analyse des déterminants et de l'effet sur la performance**
LEKOUKA F. C.
- 163 Diversification des exportations et croissance économique au Congo**
NKALOULOU OUMBA C.
- 184 Effets de l'urbanisation sur environnement au Congo**
OFFELE OKOPOUE J.
- 202 Effets des facteurs contextuels sur la pratique contraceptive : illustration basée sur données de l'enquête a indicateurs multiples du Congo**
OUADIKA S. A. B., NDINGA M. M. A.
- 224 Effets du crédit bancaire sur l'investissement du secteur privé dans les pays membres de la CEMAC**
MENGA MOKOMBI R. I.
- 237 Analyse comparative de la transmission de la politique monétaire dans la zone CEMAC en période normale et en période de crise**
ONDAYE W. G.
- 254 Effets des reformes sur la performance de la filière cotonnière au Togo : Cas de la restructuration de la SOTOCO**
KINVI M., SANOUSSI Y., WONRYA K. O.
- 277 Effets de la pauvreté monétaire sur la qualité de l'environnement dans les pays de la Communauté Économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC)**
ONOUNGA D. D.
- 298 Impact des politiques agricoles et alimentaires sur l'état nutritionnel des populations en République du Congo : Cas de la fortification des aliments**
ATSAMEKOU AKOUELAMOUAI S. C., MBOULOU S. R., NDINGA M. M. A.



ACCES AU MICROCREDIT PAR LES PME EN REPUBLIQUE DU CONGO : ANALYSE DES DETERMINANTS ET DE L'EFFET SUR LA PERFORMANCE

LEKOUKA F. C.

*Laboratoire de Recherche et d'études Économiques et Sociales (LARES).
Faculté des Sciences Économiques
Université Marien Ngouabi*

RESUME

La résolution du problème de l'accès au financement des Petites et Moyenne Entreprise (PME), constitue un challenge pour le Congo. Pour ce faire, l'objet de cet article est d'analyser les facteurs explicatifs à l'accès au microcrédit par les PME ainsi que leur effet sur la performance des PME. A partir des données du Recensement des Très petites, Petites, Moyennes Entreprises et des Artisans (RTPMEA, 2017), dont l'objectif a été de disposer des indicateurs économiques se rapportant aux PME afin de contribuer à leur croissance constituent la pierre angulaire des économies modernes. A cet effet, les résultats obtenus à partir de la méthode d'Heckman en deux étapes montrent que, les variables comme : le niveau d'éducation et l'âge du promoteur ; la taille de l'entreprise ; la forme juridique ; avoir un compte en banque influencent l'accès aux microcrédits des PME. Les résultats suggèrent également que l'accès au crédit à un effet limité sur la performance des PME en République du Congo. Ces résultats ont donné lieu à des implications de politique économique.

Mots-clés : Accès au financement, performance, Congo
Classification JEL : G10, G20, O55

ABSTRACT

Solving the problem of access to financing for small and medium-sized enterprises (SMEs) is a challenge for the Congo. To this end, the purpose of this article is to analyze the factors that explain access to microcredit by SMEs and their effect on the performance of SMEs. From the data of the Census of Very Small, Small, Medium Enterprises and Artisans (RTPMEA, 2017), whose objective was to have economic indicators relating to SMEs in order to contribute to their growth are the cornerstone of modern economies. To this end, the results obtained from the two-stage Heckman method show that, variables such as: level of education and age of the promoter; size of the business; legal form; having a bank account influence access to microcredit of SMEs. The results also suggest that access to credit has a limiting effect on the performance of SMEs in the Republic of Congo. These results led to policy implications.

Keywords : Access to financing, performance, Congo
Classification JEL : G10, G20, O55

INTRODUCTION

Le Bureau International du Travail (BIT) dans son rapport « *Le pouvoir des petits : libérer le potentiel des PME (2019)* » montre l'importance des microentreprises, des petites entreprises et des travailleurs indépendants dans la création des emplois soit 70% des emplois créés en 2019 dans le monde. Ainsi, ces derniers constituent un moteur pour le développement social et économique dans le monde. Aussi, leur contribution est estimée à hauteur de plus de 50% du PIB des différents pays de l'OCDE (BIT, 2019). Par contre, les difficultés de l'accès aux services financiers par les PME demeurent l'un des obstacles majeurs à leur développement. A cet effet, le BIT, en 2013, révèle que dans plus de 30 pays, les PME ont des difficultés d'accéder au crédit cite par la Banque Mondiale en 2018. Selon (SFI, 2013), le problème d'accès au financement par les PME est aussi un frein à leur performance.

En effet, cette situation nuit aux économies et influence ainsi l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD)¹, car les PME jouent un rôle capital dans le développement social, économique et environnemental (BIT, 2019). Aussi, les statistiques au niveau régional montrent une faible part des nouveaux crédits accordés aux PME (soit 7,68 %), comparativement à celle données aux grandes entreprises (soit 76,63 %) en 2017. De même, la Banque Africaine du Développement en 2020, estime à 20%, la part de PME africains qui ont un accès au crédit dans une institution financière. Cette part négligeable des crédits accordés aux PME influe sur leur performance (FMI, 2019).

Sur le plan théorique, l'accès au financement des PME, peut être expliqué à

partir de la théorie financière. Cette dernière identifie plusieurs variables susceptibles d'expliquer l'accès au financement des PME (Gaud et Jani, 2002 ; Croquet et Heldenbergh, 2008). De plus, d'autres auteurs (Stiglitz et Weiss, 1981) affirment que le problème du déficit d'information entre l'entrepreneur et le banquier est l'une des sources d'obstacles à l'accès au microcrédit à des PME. En réalité, cette analyse s'appuie sur la théorie de l'asymétrie de l'information (Jensen et Meckling en 1976). De même, la prise en compte des facteurs liés à l'unité de production, comme l'âge de l'entreprise dans le processus de financement (Myers, 1984) ou son niveau de production (Udell et Berger, 1998), permet ainsi de considérer la théorie du cycle de vie des entreprises dans le processus de l'accès au financement.

Au niveau empirique, les travaux (Beck et al., 2004 ; Honohan et King, 2009), qui ont traité la question des déterminants de l'accès aux microcrédits par les PME, ont permis de mettre en évidence plusieurs facteurs déterminants l'accès au microcrédit des PME. Aussi, selon (Wanda, 2013), l'accès aux microcrédits est moyen indispensable pour stimuler la performance des PME et pour accroître leur capacité de création d'emploi.

En république du Congo, l'étude réalisée par la Banque Africaine de Développement (BAD), en 2009, a montré que le problème de l'accès au financement des petites et moyennes entreprises constitue l'un des déterminants majeurs pour leur développement. De même, les résultats du Recensement des Très Petites, Petites, Moyennes Entreprises et Artisans au Congo (RTPMEA) réalisé en 2017, ont révélé que, dans l'ensemble, près de 24,3% des unités économiques ont obtenu le crédit

¹ ODD8.3 : *Promouvoir des politiques axées sur le développement qui favorisent des activités productives, la création d'emplois décents, l'entrepreneuriat, la créativité et l'innovation et stimulent la croissance des*

microentreprises et des petites et moyennes entreprises et facilitent leur intégration dans le secteur formel, y compris par l'accès aux services financiers.

contre 75,7 % qui n'ont pas obtenu le crédit. Aussi, les moyennes entreprises (soit 29,18%) accèdent beaucoup plus aux crédits que les petites entreprises (soit 18,7%). En matière d'instruction, près de 24% des promoteurs n'ont aucun diplôme et moins de 2% ont un Bac+5 ; il est alors important de s'interroger sur le lien entre l'éducation des promoteurs et l'accès aux microcrédits des PME. De même, les résultats du même rapport ont montré un fort pourcentage des concurrents sur le marché national (soit 79,8%) et un faible pourcentage des PME arrivent à s'engager dans des contrats de sous-traitance avec une grande entreprises (soit 3%). Dès lors, on peut se demander si dans un tel contexte l'environnement économique peut être un facteur important pour les PME à obtenir un microcrédit.

Par ailleurs, il est admis que les facteurs liés à l'unité de production influencent sur l'accès aux microcrédits (FMI, 2019). Or, les résultats du Recensement des Très Petites, Petites, Moyennes Entreprises et Artisans au Congo ont montré que la plupart des PME rencontrent plusieurs obstacles majeurs pour leur développement (soit 25,6%) concerne l'électricité et à peine 4,8% des PME ont de la main-d'œuvre qualifiée. Tout ceux-ci peuvent constituer un obstacle pour accéder à un microcrédit. Dans ces conditions, il convient de s'interroger si les services financiers peuvent octroyer un crédit au PME lorsque l'unité de production rencontre des difficultés majeures pour son développement. Cet ensemble de préoccupation conduit à s'interroger comme suit : ***quels sont les facteurs qui expliquent la probabilité pour une PME puisse accéder à un microcrédit des PME, ainsi que l'effet de l'accès au crédit sur la performance des PME ?***

L'objectif de cet article consiste à identifier les facteurs explicatifs de l'accès aux microcrédits par les PME ainsi qu'à

évaluer l'effet de l'accès aux microcrédits sur la performance des PME.

Notre démarche se fonde sur l'hypothèse selon laquelle l'accès au microcrédit des PME est expliqué par le capital humain, l'environnement économique et le niveau du développement des PME (Quartey et al, 2017 ; Buyinza et al., 2018).

La plupart des travaux ont mené des recherches de façon séparée, en utilisant les modèles probit ou logit pour l'analyser des déterminants (Ayana et Reilly, 2012 ; Kadjie et Omenguele, 2019) d'un côté et les modèles DEA, de frontière stochastique et Tobit pour l'analyse de la performance (Cissokho, 2019 ; Fernandez et al., 2018 ; Agbodji, 2010) de l'autre côté. En effet, la contribution de cette recherche se repose sur l'utilisation de la méthode d'Heckman à deux étapes avec les données de la République du Congo, l'utilisation de cette méthode s'appuie sur l'étude de Diop (2019) réalisée en 2018 au Sénégal.

Outre l'introduction et la conclusion, la suite de ce travail est structurée en trois (3) sections de la manière suivante : la Revue de la littérature, la méthodologie, la présentation et la discussion des résultats.

2. Revue de la littérature

Cette section est consacrée dans un premier temps, à l'analyse théorique des facteurs explicatifs de l'accès au financement des PME à partir de deux approches : la première gravite autour des théories financières et la seconde approche s'appuie sur la théorie de la symétrie de l'information. Dans un second temps, nous allons passer, en revue, les travaux empiriques sur les facteurs explicatifs de l'accès au microcrédit par les PME ; et ceux sur la relation entre l'accès aux microcrédits et la performance des PME.

2.1. Analyse théorique des facteurs explicatifs de l'accès au financement des PME

Deux approches structurent cette sous-section. L'approche à partir des théories financières (Bernake et Getler, 1990) et celle en lien avec la théorie de l'asymétrie de l'information (Stiglitz et Weiss, 1981).

Selon la première approche, l'accès au financement peut être expliqué au moyen des théories financières. En effet, trois principales théories peuvent expliquer le problème de financement des PME, à savoir : la théorie de la hiérarchie (Myers, 1984), la théorie du cycle de vie (Udell et Berger, 1998) et celle des cycles financiers (Bernake et Getler, 1990). La première théorie développe l'idée selon laquelle le problème de financement des PME est lié à la structure du capital de l'entreprise par rapport à son âge. La deuxième met en avant le niveau du développement de l'entreprise et la dernière s'appuie sur l'hypothèse selon laquelle l'accès au financement des PME est fonction essentiellement de la richesse nette des entreprises. Au-delà de ces différents apports théoriques, le problème de financement des PME peut être expliqué aussi bien par des facteurs liés à l'entreprise que par ceux liés à l'entrepreneur (Fatoki et Asah, 2011 ; Coleman et Cohn, 2000).

La remise en cause des théories financières a permis le développement de la seconde approche qui met en avant le paradigme informationnel sur la question de l'accès au financement (Stiglitz et Rothschild, 1976 ; Stiglitz et Weiss, 1981). En effet, le problème d'accès au financement est lié au déficit d'information entre l'entrepreneur et le banquier (Stiglitz et Weiss, 1981 ; Miloudi et Benkraiem, 2014). Cette question a largement été traitée dans la littérature économique, à partir de la théorie de l'asymétrie d'informations entre l'entrepreneur et le banquier (Jensen et

Meckeling en 1976). Cette théorie se repose sur le fait que, l'emprunteur dispose davantage d'informations pertinentes que le prêteur. Aussi, le manque d'information est source du rationnement de crédit, ainsi, les problèmes d'agence et le niveau d'asymétrie d'information sont des facteurs décisifs pour la réduction des coûts de financement (Stiglitz et Weiss ; 1981, Pettit et Singer, 1985 ; Cieply et Garondin, 2005). Dans le même ordre d'idée, les entreprises facilitant ainsi l'accès aux informations auprès des services financiers ont un accès facile au crédit que celles qui ne possèdent (Myers et Majluf, 1984).

2.2- Éléments empiriques sur les facteurs explicatifs de l'accès au microcrédit par les PME

Cette importante littérature théorique développée dans la section précédente a fait l'objet de vérifications empiriques. Dans une recherche réalisée au Cameroun, Tsafack Nanfosso et al., (2014) évaluent économétrique des facteurs microéconomiques responsables aux problèmes de financement externe des PME. Les résultats obtenus à l'aide d'un modèle logit multinomial révèlent que le déficit de financement externe est expliqué par l'absence de l'information comptable, de statut juridique et de l'appartenance au secteur industriel. De même, les travaux de Diop (2020) portent sur l'analyse du comportement des banques en relation avec les petites et moyennes entreprises sénégalaises. Il a utilisé le modèle de Heckman (1979) en deux étapes. Les résultats ont révélé que la connaissance des informations peut fournir aux PME un large éventail de critères qui doivent être satisfaits pour obtenir un financement des institutions financières au Sénégal.

Au-delà de ces travaux cités ci-dessus, plusieurs travaux ont mis en évidence d'autres facteurs comme source de financement des PME, à savoir : les facteurs propres à l'entreprise (Dietsch et

Mahieux, 2014), au propriétaire (Kadjie et al, 2019) et ceux liés à son environnement (Beek et al, 2006).

Les travaux de Miloudi et Benkraïem, (2014) et de Dietsch et Mahieux, (2014), dans les pays de l'Afrique subsaharienne ont montré que les variables telles que : la taille de l'entreprise, l'âge et la forme juridique influent sur l'accès aux crédits par les PME. Ces auteurs ont utilisé le modèle à effets fixes. De même, les travaux de Beck et al., (2006), ont montré que l'âge d'une entreprise est un déterminant majeur dans une demande de crédit bancaire. Ces auteurs ont fait recours à un modèle logit robuste à l'hétéroscédasticité comme technique d'analyse. En allant dans le même sens Quartey et al.,(2017) ont montré que les variables structurelles de l'entreprise telles que : l'âge, la taille et la structure de propriété sont des facteurs importants en ce qui concerne les caractéristiques de l'entreprise prises en compte lors de l'évaluation d'une demande de crédit. Ces auteurs ont utilisé un modèle logit ordonné groupé dans le cas de la CEDEAO.

De plus, les travaux de Kuntchev et al.,(2012), à partir des données de l'enquête sur les entreprises de la Banque mondiale couvrant plus de 13000 entreprises dans 38 pays d'Afrique Subsahariens, ont montré que la taille d'une entreprise et l'accès au crédit sont deux phénomènes fortement corrélés.

Nombreux sont des travaux qui ont montré que les caractéristiques comme l'expérience professionnelle, le niveau d'éducation des propriétaires, ainsi d'autres facteurs sociodémographiques (sexe ; âge, etc) des propriétaires ont des effets sur l'accès au crédit par les PME (Bates., 1990 ; Coleman., 2007 ; Romano et al., 2001). Dans une recherche réalisée par Kadjie et al., (2019), dans le cas du Cameroun sur l'effet synergique des déterminants de l'accès au financement bancaire par les Petites et Moyennes Entreprises (PME). Les

résultats obtenus à partir d'un modèle logit binomial révèlent que les variables comme le profil du dirigeant capté à travers l'âge, exercent une influence significative sur l'accès des PME au financement bancaire.

De même, les travaux de Teurlai (2004), réalisent avec les données françaises pendant la période de 1997-1999 sur les déterminants de la survie et de la croissance des jeunes entreprises à partir d'un modèle Probit, a révèle que la taille de l'entreprise, ainsi que caractéristiques personnelles sont les principaux facteurs d'accès aux crédits par les PME. La recherche de Ngassa et al (2020), à partir d'un échantillon de 40 PME au Cameroun, a démontré que les caractéristiques des dirigeants est un facteur déterminant à l'accès aux crédits. Ces auteurs ont utilisé une régression logistique comme méthode d'analyse.

Outre, ces différents facteurs qui expliquent l'accès au crédit par les PME. Les travaux de Wamba (2021, 2013) et Bofondi et Ropele (2011) mettent un accent sur l'environnement (le capital social et les conditions macroéconomiques) en utilisant les données d'enquêtes de suivi au Malawi. Les résultats obtenus par Wamba (2021, 2013) à partir d'un modèle tobit simple censuré au Cameroun ont montré que le capital social est un facilitateur à l'accès au crédit bancaire pour les PME cameroun. Ces résultats sont confirmés par les travaux de Ngoa et Niyonsaba (2012) qui trouvent que le capital social (le réseaux) a des effets positifs sur le financement des PME. De même, l'étude de Beek et al en 2006, montre que les conditions économiques du pays jouent un rôle déterminant dans les conditions d'accès aux crédits par les PME.

2.3- Eléments empiriques sur la relation entre l'accès au microcrédit et la performance des PME

Les travaux de Kouame (2021), portant sur l'impact du développement de la

microfinance sur les petites entreprises en Côte d'Ivoire à partir d'une analyse des statistiques descriptives de 106 petites entreprises. Ces travaux ont permis de démontrer que l'accès aux microcrédits est un élément déterminant de la performance des PME. De même, l'étude de Nyaga (2020), sur l'accès au financement et performance des pme au Cameroun, à partir d'une analyse statistique et d'un modèle de régression multiple. Les résultats obtenus ont montré que le fait pour une entreprise d'avoir accès au financement influence positivement sa probabilité d'améliorer sa performance. Cette probabilité dans le cas de l'étude Nyaga (2020) a été estimée d'environ 7/10 lorsque l'entreprise à l'accès au crédit contre 5,6/10 dans le cas contraire. En cela, on ajoute d'autres études comme celles de Ndjanyou (1999), Balenghien (1995), qui ont montré que le microcrédit avait des effets positifs sur la performance des entreprises bénéficiaires du crédit. Au-delà, de ces travaux d'autres soulignent les effets limités du crédit sur la performance des PME (Buckley, 1997). De plus, l'étude de Fowowe (2017), sur l'accès au financement et performance sur 10888 entreprises dans 30 pays africains, les résultats ont montré que l'insuffisance de financement a un effet inhibiteur sur la croissance des entreprises africaines.

Il ressort de cette revue de littérature théorique qu'empirique sur l'accès au financement PME, ainsi que leurs performances peuvent être influencées par les caractéristiques des entrepreneurs, des caractéristiques des entreprises et l'environnement économique (Tsafack Nanfosso et al., 2014). De même, plusieurs modèles ont fait l'objet des travaux parmi lesquels on a le modèle (Tobit simple censuré, modèle de régression multiple, etc. De ce fait, la recherche sur les déterminants de l'accès au microcrédit des PME et son effet sur la performance (productivité) en République du Congo serait ainsi une contribution certaine à la littérature.

3. Méthodologie et données

L'accès au microcrédit des PME et son effet sur la performance a fait l'objet de plusieurs travaux Fowowe (2017); Ndjanyou (1999). Ces travaux ont utilisé les méthodes économétriques différentes. A cet effet, l'analyse de cette question pose un problème majeur, c'est le problème de biais sélection liée à l'accès au crédit des PME ; puisque l'accès au crédit résulte d'un choix rationnel des services financiers, car les PME ne sont pas tirées au hasard. En effet, les développements théoriques relatifs au biais de sélection en économétrie datent de 1974 avec les travaux d'Heckman (1979) à partir de la méthode en deux étapes. A cet effet, l'utilisation de la méthode de Heckman (1979 ; 2004) se justifie par la prise en compte de la correction des biais de sélection. C'est ainsi que ce point fera l'objet d'une présentation de la démarche méthodologique sur l'analyse de l'accès au microcrédit des PME et son effet sur la performance et les variables retenues pour cette étude ainsi que les statistiques descriptives.

3-1- Cadre théorique d'analyse

Le modèle théorique retenu pour analyser l'accès au financement PME, ainsi que leurs performances est celui développé par Heckman (1979). Ce dernier a fait l'objet de plusieurs travaux sur la question de l'accès au crédit et la performance (Khonje et al, 2015 ; Becerril et Abdulai, 2010). La cadre théorique du modèle de Heckman part de la théorie de l'utilité aléatoire, les premières formulations de la théorie d'a commencé avec Thurston, en 1927, ensuite développe par Manski (1977). En effet, cette théorie se fonde sur la fonction d'utilité, en supposant que l'individu doit faire un choix à partir des alternatives possibles liées à son choix. Soit G^* la différence entre l'utilité de l'accès au crédit (U_{ic}) et celle de l'absence à l'accès au crédit (U_{in}), de sorte chaque PME choisira de recourir au crédit si $G^* = U_{ic} - U_{in} > 0$. Les deux utilités étant inobservables, elles

peuvent être exprimées en fonction de caractéristiques observables à partir d'un modèle de sélection de Heckman. Pour ce faire, on suppose qu'une PME choisie la modalité i , avec $i = \{1, 2\}$, qui lui procurant la plus grande utilité. Dans le cas de ce travail, on suppose que le fait d'avoir accès au crédit le PME augmenté son utilité à travers l'amélioration de son chiffre d'affaires.

3.2-Spécification d'un modèle Heckman

La spécification du modèle de sélection de Heckman se repose sur deux étapes :

Dans la première étape, on a l'équation Y qui explique l'accès au crédit des PME, cette dernière détermine si on observe ou non Z qui explique la performance des PME. Cette équation de sélection s'écrit comme suit :

$$Y_i = \begin{cases} 1 & \text{si } y_i^* \geq 0 \\ 0 & \text{si } y_i^* < 0 \end{cases} \quad \text{où} \quad y_i^* = X_i\beta + u_i \quad (1)$$

Dans la deuxième étape, l'équation de la performance des PME est estimée par les MCO (Moindres Carrés Ordinaires) de la manière suivante :

$$Z_i = \beta X_i + \mu_i \quad (2)$$

Z_i Représente le chiffre d'affaires des PME et X_i est vecteur de caractéristiques individuelle des PME influençant le chiffre d'affaires des PME et les erreurs μ_i sont indépendantes et identiquement distribuées, et suivent une loi normale d'espérance nulle et d'écart type σ soit $\mu_i \approx N(0; \sigma)$. A cet effet, le modèle est estimé par la méthode du Maximum de Vraisemblance considérée comme la méthode appropriée pour la régression qualitative (Roodman, 2009 ; Bourbonnais, 2018).

3.3-Données

Ce travail utilise les données issues du recensement des très petites, petites, moyennes entreprises et des artisans, réalisées par l'Institut National de la Statistique (INS) de la République du Congo en 2017. Ce recensement avait pour objectif général de disposer des indicateurs économiques se rapportant aux PME et artisans afin de contribuer à l'amélioration de la connaissance sur les questions relatives aux PME et aux artisans, pour aider les décideurs dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques y relatives. Au cours de cette opération, 11105 unités ont été effectivement dénombrées.

3.4-Choix des variables

La littérature sur la relation entre accès au microcrédit et son effet sur la performance des PME, dénombre plusieurs variables influençant cette relation, parmi lesquelles on : Les caractéristiques de l'entreprise et celles du dirigeant. En effet, pour les caractéristiques des entreprises on a : la taille et l'âge de l'entreprise (Cassar, 2004), le type de structure du capital et la forme juridique (Abor, 2008), le lieu d'implantation (Fatoki et Asah, 2011), le secteur industriel (Mackay et Phillips, 2005) et le volume d'actifs (Ono and Uesugi, 2009). De même, les caractéristiques des entrepreneurs : l'expérience et le niveau d'éducation (Bates, 1990), le genre (Coleman, 2007) et l'âge (Romano et al, 2001). Rares sont des travaux qui ont utilisé la variable accès aux infrastructures financières dans l'analyse de la relation entre le crédit et la performance des PME, de ce fait, l'utilisation de cette variable constitue une contribution empirique dans le cas des pays en voie de développement. En effet, les variables retenues dans

l'estimation du modèle sont résumées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Variables utilisées pour l'estimation de la relation

		Signe
1. Variables dépendantes		
accès au crédit pour les PME, le chiffre d'affaires des PME		
2. Variables de contrôle ou les variables de sélections		
Age de l'entreprise	de	<i>La variable l'âge de l'entreprise est considérée comme un facteur déterminant de l'accès au crédit des PME (Cassar, 2004 ; Dunne et Hugues, 1994).</i> +
Taille de l'entreprise	de	<i>La taille de l'entreprise joue rôle dans le processus d'accéder au crédit (Cassar, 2004 ; Papadaki et Chami, 2002)</i> +
Secteur d'activité		<i>Les travaux de Mackay et Phillips., (2005) et de Van de Cruyce (1999) ont mis en évidence le secteur d'activité l'accès au crédit, ainsi que la performance des PME.</i> +
Statut matrimonial Entrepreneur		<i>L'étude mène par Bates., (1990) a montré que le statut matrimonial Entrepreneur influent sur le mécanisme de l'accès au microcrédit.</i> +
Niveau d'éducation Entrepreneur		<i>Les travaux de Bates., (1990) et de Papadaki et Chami (2002), ont montré que le niveau d'éducation entrepreneur est un facteur déterminant de l'accès au crédit par les PME</i> +
Sexe Entrepreneur		<i>L'analyse empirique de Coleman., (2007), a montré que le sexe des entrepreneurs influence sur l'accès au crédit des PME.</i> +
Milieu de résidence	de	<i>Les travaux de Fatoki et Asah, 2011, ont affirmé que le milieu de résidence et la concurrence dans le marché ont des effets sur l'accès au crédit des PME .</i> +

Source : Auteur à partir des travaux empiriques

3.5. Quelques statistiques descriptives

La description des variables se fait sous la forme des pourcentages de différentes modalités tout en distinguant les PME ayant accès au crédit et des PME n'ayant pas accès au crédit. Le tableau

récapitulatif des statistiques des différentes variables se présente comme suit :

Tableau2 : Description des variables en pourcentage de modalité

<i>Variables</i>	<i>Accès au crédit</i>	
	<i>Oui (%)</i>	<i>Non (%)</i>
<i>Age du promoteur</i>		
<i>Moins de 18 ans</i>	11,69	88,31
<i>18-34 ans</i>	23,14	76,86
<i>35-49 ans</i>	27,47	72,53
<i>50 et plus ans</i>	23,42	76,58
<i>Sexe du promoteur</i>		
<i>Homme</i>	24,58	75,42
<i>Femme</i>	23,26	76,74
<i>Niveau d'éducation du promoteur</i>		
<i>Sans niveau/primaire</i>	18,14	81,86
<i>Secondaire</i>	26,90	73,10
<i>Supérieur</i>	36,11	63,89
<i>Concurrents sur le marché</i>		
<i>Oui</i>	26,31	73,69
<i>Non</i>	28,89	71,11
<i>Secteur d'activité</i>		
<i>Primaire</i>	25,45	74,55
<i>Secondaire</i>	21,64	78,36
<i>Tertiaire</i>	25,02	74,98
<i>Taille de l'entreprise</i>		
<i>Microentreprise</i>	21,70	78,30
<i>TPE</i>	28,48	71,52
<i>PE</i>	44,44	55,56
<i>ME</i>	46,67	53,33
<i>Age de l'entreprise</i>		
<i>Au moins 1 an</i>	23,37	76,63
<i>1 - 5 ans</i>	25,20	74,80
<i>5 -10 ans</i>	26,25	73,75
<i>10 -20 ans</i>	29,81	70,19
<i>20 ans et plus</i>	17,51	82,49
<i>Forme juridique</i>		
<i>E/se individuelle</i>	24,38	75,62
<i>sarl unipersonnelle</i>	29,07	70,93
<i>Sarl</i>	26,97	73,03
<i>Sa</i>	72,73	27,27
<i>Autres</i>	84,65	15,35
<i>Milieu</i>		
<i>Brazzaville</i>	20,03	79,97
<i>Pointe/noire</i>	19,67	80,33
<i>Autres</i>	32,39	67,61
<i>Avoir compte en banque</i>		
<i>Oui</i>	40,89	59,11
<i>Non</i>	19,72	80,28

Source : L'auteur à partir des résultats obtenus sur STATA, 16

Les statistiques descriptives permettent de faire trois (3) constats. La première porte sur la faiblesse du nombre

des PME ayant bénéficié d'un crédit. Ce constat est corroboré par les statistiques descriptives qui montrent, que quelle que

soit la variable retenue pour les PME ayant bénéficié du crédit, qu'aucune des modalités n'affiche une proportion des PME ayant bénéficié du crédit atteignant les 50%. Cette proportion varie entre 11% et 46%. A ce stade, plusieurs hypothèses peuvent être formulées sur le fonctionnement du marché financier dans le pays.

Le deuxième constat permet de remarquer que l'accès au crédit des PME semble être influencé par les caractéristiques sociodémographiques des promoteurs. Ce constat est corroboré par le fait que la proportion des hommes promoteurs ayant accès au crédit (24,58%) est supérieure à celle des femmes promotrices (23,26%). C'est aussi le cas de la proportion des promoteurs qui vivent à Brazzaville (20,03%), par rapport à la proportion de ceux qui vivent à Pointe-Noire (19,67%). Toujours en rapport avec ce constat, la proportion des promoteurs qui ont un niveau supérieur (36,11%) est supérieure à celle des autres promoteurs ayant un niveau primaire et secondaire soit 18,14% et 26,90%.

Le troisième constat est que l'accès au crédit des PME semble être influencé par les caractéristiques propres à l'entreprise. Ce constat est induit par le fait que les proportions des PME ayant accès au crédit varie selon le type des entreprises respectivement 46,67% pour ME ; 44,44% pour PE ; 28,48% pour TPE et 21,70% pour Microentreprise. Dans ce contexte, la proportion des PME selon la forme juridique explique l'accès au crédit des PME.

Il découle de ces constats que les statistiques descriptives apportent la confirmation sur le caractère judicieux des options retenues dans ce travail, notamment, en ce qui concerne les variables retenues dans l'analyse.

4- Résultats et discussion

Cette section est consacrée à la présentation des résultats économétrique, dans un premier temps, et la discussion des résultats, dans un second temps.

4.1- Interprétation statistique des résultats

Le tableau 3 présente les résultats de deux équations : l'équation du chiffre d'affaires et l'équation de l'accès au crédit pour les PME. Les résultats consignés dans ce tableau pour l'équation du chiffre d'affaires montrent que le coefficient de sélection (Imr) associée à l'accès au crédit pour les PME est positif et significatif au seuil de 5%. Ce résultat s'explique par la présence d'un effet de sélection dans l'accès au crédit aux PME. De même, les variables comme : Utilisation de l'internet, Environnement économique, Utilisation de l'outil informatique, lieu de localisation de la PME, Taille de l'entreprise et l'âge du promoteur influencent significativement et ont les signes attendus.

Dans ce tableau, les résultats du modèle (2) montrent que, le niveau d'éducation, l'âge du promoteur, la forme juridique, le lieu de localisation du PME, la Taille de l'entreprise et Avoir un compte Bancaire influencent significativement et ont les signes attendus.

De ce fait, ces résultats consignés dans le tableau 3, révèlent statistiquement deux types des résultats : Le premier résultat explique les facteurs influençant l'accès au crédit des PME et le deuxième résultat révèle l'effet de l'accès au crédit sur la performance des PME dans le cas de la république du Congo.

En ce qui concerne, le premier résultat dans son ensemble on constate que l'accès au crédit des PME est influencé à partir de plusieurs facteurs. L'analyse des résultats révèle qu'en République du Congo le niveau d'éducation et l'âge des

promoteurs influencent sur l'accès au crédit des PME. En effet, les coefficients associés à ces deux variables (niveau d'éducation et l'âge) sont significatifs au seuil 1%. De plus, les signes positifs de ces différents coefficients, supposent que le niveau de l'éducation et l'âge des promoteurs augmentent la probabilité des PME d'accéder à un crédit. De même, les variables liées à l'entreprise comme : le capital à la création ; la taille de l'entreprise ; la forme juridique ; avoir un compte en banque ont des signes positifs et significatifs au seuil de 1%. Cela implique que les entreprises au Congo ayant ces caractéristiques ont plus des chances d'avoir un crédit bancaire.

Par contre, la localité joue un rôle déterminant à l'accès au crédit des PME en République du Congo. En effet, les résultats

rèvent que le fait d'avoir une entreprise à Pointe-Noire et Brazzaville réduit la chance d'avoir de crédit.

Pour le deuxième résultat, le tableau 3 permet de dégager un enseignement majeur sur l'effet de l'accès au crédit sur la performance des PME dans le cas de la république du Congo. Ces résultats montrent que l'accès au crédit à un effet limité sur la performance des PME. Par contre, pour optimiser l'effet du crédit sur la performance des PME au Congo, il est indispensable d'agir sur certains facteurs comme : l'environnement économique et le niveau d'éducation qui influencent la performance des PME et ces variables sont significatives au seuil de 10%.

Tableau 3 : Résultats d'estimations

<i>Variables</i>	<i>Modèle 1</i>	<i>Modèle 2</i>	<i>au</i> <i>athrho</i>	<i>Insigna</i>
	<i>Chiffre d'affaires</i>	<i>Accès Crédit</i>		
Sexe du promoteur : Ref homme				
<i>Femme</i>	-6,832** (2,745)	-0.0245 (0.0393)		
Accès CR Ref Oui				
<i>Non</i>	-0.0653 (0.0726)			
Niveau d'étude du promoteur Ref : Sans niveau/primaire				
<i>Secondaire</i>	-4,188* (2,569)	0.115*** (0.0349)		
<i>Supérieur</i>	1,293 (3,414)	0.253*** (0.0489)		
Âge de promoteur au carre	0.0779 *** (0.006)	-0.00974*** (0.00300)		
Âge de promoteur	-3,708*** (2,790)	0.00944** (0.00368)		
Durée du PME au carre	2,493 (1,353)	0.0168 (0.0337)		
Durée du PME	-2,088 (1,222)	-0.00231 (0.0167)		
Accéder aux marches Ref : Oui				
<i>Non</i>	1.715e-06*** (0,155)	0.0822 (0.131)		
Avoir des concurrents sur le marché Ref : Oui				
<i>Non</i>	2,894 (4,845)	0.0734 (0.0570)		

Capital à la création	-2.46e-06			
	-(2.42 ^c)	0.0250		
Capital à la création au carre	(28,033)	(0.0375)		
	(337,655)	(0.317)		
Secteur d'activité ref primaire				
<i>Secondaire</i>	-2,250	-0.270		
	(1,455)	(0.209)		
<i>Tertiaire</i>	133,091	-0.0937		
	(145,846)	(0.200)		
Taille de l'entreprise	18,998***	0.102***		
	(5,274)	(0.0331)		
Taille de l'entreprise au carré	-307,719***	0.309*		
	(111,611)	(0.175)		
Forme juridique Ref : pas de statut				
<i>E/se individuelle </i>	-8,074	0.270**		
	(19,911)	(0.134)		
<i>sarl unipersonnelle</i>	31,676	0.256		
	(136,311)	(0.175)		
<i>Sarl</i>	-43,026	0.0800		
	(163,636)	(0.214)		
<i>SA</i>	-51,730	-0.0185		
	(200,533)	(0.265)		
Milieu de résidence Ref : Autres localité				
<i>Brazzaville</i>	2,867***	-0.151***		
	(0,963)	(0.0421)		
<i>Pointe-Noire</i>	14,019	-0.452***		
	(3,422)	(0.0369)		
Nombre d'activité Ref : une activité				
<i>Plus d'une activité</i>	2,365			
	(26,692)			
Avoir un compte Bancaire Ref : Non				
<i>Oui</i>		0.568***		
		(0.0344)		
Utilisation de l'outil informatique Ref : Non				
<i>Oui</i>	0.568***			
	(0.0344)			
Environnement économique Ref : Non				
<i>Oui</i>	0.568***			
	(0.0344)			
s6q91	0.0049***			
	(.0013)			
Utilisation de l'internet Ref : Non				
<i>Oui</i>	0.568***			
	(0.0344)			
Imr	0.568***			
	(0.0344)			
Constant	09,052**	-1.112***	-0.0840	13.20***
	(0,149)	(0.260)	(0.0720)	(0.0154)
Observations	8,527	8,527	8,527	8,527
<i>Wald chi2(30)</i>	1032,45			
<i>Log likelihood</i>	-38004,3			

Prob > chi2

0,0000

Standard errors in parentheses *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Source : L'auteur à partir des résultats obtenus sur STATA, 16

4.2- Interprétation économique des résultats

Les résultats consignés dans le Tableau 3, suggèrent deux principaux enseignements : Le premier tient aux facteurs explicatifs à l'accès au crédit par les PME et le second est relatif à l'effet du crédit sur la performance des PME ainsi que des facteurs ayant des effets sur la performance des PME.

- **Facteurs explicatifs à l'accès aux microcrédits par les PME**

En ce qui concerne le premier enseignement, les résultats révèlent que l'accès aux crédits par les PME est expliqué à travers trois types de facteurs : les facteurs liés à l'entreprise (Taille de l'entreprise ; Forme juridique ; Avoir un compte Bancaire ; Nombre d'activité), les facteurs liés au caractère sociodémographique des promoteurs l'entrepreneur (Niveau d'étude du promoteur ; Âge de promoteur) et ceux liés à l'environnement (Milieu de résidence).

Au regard des facteurs liés à l'entreprise, les résultats obtenus montrent que la Taille de l'entreprise, Forme juridique de la PME ainsi que l'effet d'avoir un compte Bancaire pour un PME, expliquent positivement et de façon significative l'accès au crédit de ces derniers. Ces résultats dans le cas de la République du Congo, peuvent s'expliquer par les différentes réformes au niveau de la Banque centrale : le cas de la déclaration des Taux effectifs globaux (TEG) au niveau des institutions financières dans la CEMAC ; cette réforme à favoriser la baisse effective du coût du crédit (BEAC,2020). Ce résultat confirme, dans une certaine mesure, les résultats des travaux de Tsafack

Nanfosso et al., (2014) réalisés au Cameroun qui ont mis en évidence les facteurs microéconomiques responsables aux problèmes de financement externe des PME. Au-delà, des déterminants classiques liés à l'entreprise. Cette étude révèle que la diversification des activités des PME en République du Congo réduit la probabilité qu'une PME ait accès au crédit. Au Congo, ces résultats peuvent être s'expliqués par le comportement des promoteurs des PME, qui préfèrent en cas de réduction de la demande, diversifier en priorité leurs activités soit 40,04% (RTPMEA, 2017).

Au sujet des déterminants liés au caractères sociodémographiques des promoteurs l'entrepreneur, il apparaît que le niveau d'étude du promoteur explique positivement et de façon significative sur l'accès au crédit de ces derniers. En effet, les résultats montrent que toute choses égale par ailleurs, le fait qu'un promoteur ait un niveau secondaire, supérieur par rapport à celui qui n'a pas le niveau (aucun niveau) accroît la probabilité d'accéder au crédit de 11% pour le niveau secondaire et de 25% pour le supérieur. Ce résultat met en lumière l'importance de l'éducation des promoteurs dans l'organisation et la gestion de ses affaires. En effet, les résultats du Recensement des Très Petites, Petites, Moyennes Entreprises et des Artisans en 2017, ont montré un pourcentage élevé des promoteurs n'ayant pas des diplômes soit 24,0% contre un pourcentage de 3,8% des promoteurs ayant un BAC+4 et plus Master. De même, l'âge des promoteurs montre que le fait qu'un promoteur ait un âge élevé, réduit la probabilité d'accéder à un crédit de 0,9%, tandis qu'elle augmente la probabilité de 0,9% pour les promoteurs jeunes. Ces résultats obtenus confortent ceux obtenus par Kadjie et al (2019), qui ont montré qu'en Guinée, les variables comme : l'âge et le niveau d'éducation ont une influence

sur l'accès des PME au financement bancaire.

Pour ce qui concerne les déterminants liés à l'environnement, les résultats obtenus suggèrent que le Milieu de résidence agit positivement et de façon significative sur l'accès au crédit des PME. En effet, les résultats révèlent que toute chose égale par ailleurs le fait d'avoir une PME dans les grandes villes (Brazzaville et Pointe-Noire réduit la probabilité d'avoir un crédit respectivement de 10% et 40% par rapport aux autres localités. Cela s'explique par le fait que la majorité des promoteurs des unités économiques exercent leurs activités dans les deux (02) grandes villes du pays : Brazzaville et Pointe-Noire soit respectivement 35,3% et 29,2% des unités économiques (RTPMEA, 2017).

Ces résultats vont à l'encontre de l'étude de Beek et al en 2006, qui a montré que les conditions économiques du pays jouent un rôle déterminant sur la performance du secteur bancaire.

- ***Effet du crédit sur la performance des PME ainsi que des facteurs ayant des effets sur la performance des PME***

L'analyse des résultats du Tableau 3, montre que la variable accès au crédit n'est pas significatif. En interprétant le signe de ce coefficient par rapport à la PME qui n'a pas accès au crédit, l'obtention d'un crédit à des effets limites sur la performance des PME en république du Congo. En d'autres termes, les PME qui ont l'accès au crédit ont moins de chance d'améliorer leur performance ; cela implique que l'accès au crédit à un effet marginal sur la performance des PME. Ce résultat peut s'expliquer par le fait que dans le cas de la République du Congo, la plupart des chefs d'entreprise (PME), financent leurs activités sur fonds propres soit 81,9% (RTPMEA, 2017). Les résultats obtenus sont contraires à ceux de *Nyaga (2020)*, obtenus au Cameroun,

mettant en évidence les effets de l'accès au financement sur l'amélioration de la performance des PME. A cet effet, les résultats obtenus par Nyaga (2020), ont montré que le fait qu'une entreprise ait accès au financement influence positivement sa probabilité d'améliorer sa performance.

Ainsi, pour optimiser les effets du crédit sur la performance des PME au Congo, il est indispensable d'agir sur les facteurs qui influençant la performance des PME. A cet égard, l'analyse des facteurs expliquant la performance des PME révèle que les variables comme : l'Âge de promoteur ; l'accès aux marchés ; la taille de l'entreprise ; le milieu de résidence ; l'utilisation de l'outil informatique ; l'environnement économique et utilisation de l'internet expliquent positivement et de façon significative la performance des PME dans le cas de la République du Congo. Ces résultats suggèrent que la prise en compte de ces différents facteurs pourrait améliorer les effets du crédit sur la performance. Ce résultat permet de dire que le crédit seul ne permet pas d'améliorer la performance des PME, il est important de prendre en compte les différents facteurs cités ci-dessus pour que le crédit puisse avoir un effet positif sur la performance des PME.

CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS DE POLITIQUES

Cet article avait pour objectif d'identifier les facteurs explicatifs de l'accès aux microcrédits par les PME ainsi qu'à évaluer l'effet de l'accès aux microcrédits sur la performance des PME en République du Congo. En effet, pour atteindre cet objectif, une démarche méthodologique en trois étapes a été adoptée. La première étape a consisté à mettre en relief les fondements théoriques sur l'analyse des déterminants de l'accès au microcrédit des PME et de l'effet du crédit sur leurs performances. Cette première étape a permis d'identifier deux approches

théoriques pour expliquer les facteurs explicatifs du financement des PME : La première explique l'accès au microcrédit des PME à partir des théories financières (Bernake et Getler, 1990) et la deuxième met en avant la théorie de l'asymétrie de l'information (Stiglitz et Weiss, 1981).

La deuxième a fait l'objet d'une estimation du modèle d'Heckman en deux étapes. Il ressort de ces résultats après estimation que les variables comme : le niveau d'éducation et l'âge du promoteur ; le capital à la création ; taille de l'entreprise ; la forme juridique et avoir un compte en banque influence l'accès aux microcrédits par les PME. Les résultats suggèrent également que l'accès au crédit à un effet limite sur la performance des PME en République du Congo. A cet effet, le manque de connaissance sur les besoins de financement des PME reste un handicap important pour l'amélioration de leurs performances. Par ailleurs, l'environnement fiscal et le niveau d'éducation des promoteurs joueraient également un rôle important dans l'amélioration de la performance PME.

Cet article apporte une contribution potentiellement précieuse niveau empirique dans l'analyse de la question des déterminants à l'accès au microcrédit des PME au Congo et de l'effet du crédit sur la performance dans les pays en voie du développement. En particulier, plusieurs implications de politiques se dégagent :

- (i) L'offre des microcrédits doit être adaptée aux besoins systémiques de financement des PME ;
- (ii) Les institutions financières doivent diversifier leur offre de crédits, tout en augmentant les possibilités pour une même PME de combiner différents crédits ;
- (iii) Il est important de renforcer le cadre permanent d'intervention

d'éducation dans la formation des promoteurs afin d'améliorer la performance des PME ;

- (iv) L'intervention de l'état dans l'amélioration de l'environnement fiscal est nécessaire pour l'amélioration de la performance des PME. De même, les services d'appui aux entrepreneurs doivent renforcer leurs compétences en formation.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. **Agbodji A. (2010)**, « Incitations et Performance Productive : une Analyse Empirique dans le Secteur Manufacturier du Togo », *European Journal of Development Research*, 22(2010) : 252–272.
2. **Akerlof G. A. (1970)**, « The Market for “Lemons” : Quality Uncertainty and the Market Mechanism »; *The Quarterly Journal of Economics*, vol. 84, n° 3, pp. 488-500.
3. **Allé Nar Diop (2019)**, « Taux d'intérêt et risque de crédit : analyse du comportement des banques en relation avec les petites et moyennes entreprises sénégalaises, *Revue Interventions économiques* (61) 2019. DOI : <https://doi.org/10.4000/>
4. **Ayana Aga G. et Reilly B. (2012)**, « Access to Credit and Small Enterprises in Ethiopia » ; *International Review of Applied Economics*, vol. 25, n° 3, pp. 313-329.
5. **Banque Mondiale (2018)** « Rapport annuel 2018 de la Banque mondiale », Washington, DC : World Bank. World Bank
6. **BEAC, (2017)** « Rapport annuel, 2017 » 200p
7. **Bates, (1990)**, « Entrepreneur Human Capital Inputs and Small Business Longevity », *The Review of Economics and Statistics* Vol. 72,

- No. 4 (Nov., 1990), pp. 551-559 (9 pages)
<https://doi.org/10.2307/2109594>
8. **Beck, T.; Demirgüç-Kunt, A.; Maksimovic, V. (2005).** « Financial and legal constraints to growth : Does firm size matter ? », *Journal of Finance*, vol. 60, n° 1, p. 137-177.
 9. **Berger, A.N. Udell. G.F. (1998).** « The economics of small business finance : The role of private equity and debt markets in the financial growth cycle », *Journal of Banking and Finance*, vol. 22, p. 613–673.
 10. **Berger A. et Udell G. (2002),** « Small Business Credit Availability and Relationship Lending: The importance of Bank Organizational Structure »; *Economic Journal*, vol. 112, pp. 32-53.
 11. **Bernanke B. et Gertler M. (1990),** « Financial fragility and economic performances », *Quarterly Journal of Economics*, vol. 105, n° 2, pp. 87-114.
 12. **BIT (2019),** « Emploi et questions sociales dans le monde Tendances pour 2019 » 248 p
 13. **Bourbonnais (2018),** « Économétrie » Collection : Éco Sup, Dunod, Pages : 416
 14. **Cassar(2004) ;** « The Financing of Business Start-Ups » *Journal of Business Venturing* 19(2):261-283. DOI:10.1016/S0883-9026(03)00029-6
 15. **Cissokho, L. (2019).** « The Productivity Cost of Power Outages for Manufacturing Small and Medium Enterprises in Senegal», POLICY BRIEF, AERC, Novembre 2019
 16. **Christèle Flore Kadjie et Guy René Omenguele(2019),** « L'effet synergique des déterminants de l'accès au financement bancaire par les PME au Cameroun » *Journal of Academic Finance* Vol. 10 N° 2 fall 2019.
 17. **Coleman et Cohn (2000),** « Small firm' use of financial leverage : evidence from the 1993 national Survey of small business finances », *Journal of Business and Entrepreneurship*.
 18. **FMI (2019),** « Perspectives de l'économie mondiale octobre 2019 », 345 p <https://www.imf.org/external/pubs/ft/bop/2018/>
 19. **Fatoki, O. and Asah, F. (2011),** « The Impact of Firm and Entrepreneurial Characteristics on Access to Debt Finance by SMEs in King Williams' Town, South Africa ». *International Journal of Business and Management*, (6), 170-179.
<http://dx.doi.org/10.5539/ijbm.v6n8.p170>
 20. **Fowowe, B. (2017),** « Access to finance and firm performance: Evidence from African countries ». *Rev. Dev.*
<http://dx.doi.org/10.1016/j.rdf.2017.01.006>
 21. **Gaud, Philippe et Jani, Elion(2002),** « Déterminants et dynamique de la structure du capital des entreprises suisses : une étude empirique. » <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:5810>
 22. **Heckman, J, J, (1979).** « Sample Selection as a Specification Error », *Econometrica* 41, 53-161.
 23. **Henri Wamba, Jocelyne Emmanuelle Bien A Ngon(2021),** « les contrecoups de la dynamique des réseaux sur la compétitivité de la petite et moyenne entreprise : une étude à partir de l'expérience camerounaise », *Revue Congolaise de Gestion*, (31), 81-109
 24. **Jensen M. et Meckling W. (1976),** « The Theory of the Firm : Managerial Behavior, Agency Costs and Ownership Structure » ; *The Journal*

- of Financial Economics, vol. 3, pp. 305-360
25. **Joseph E. Stiglitz ; Andrew Weiss (1981)**, « Credit Rationing in Markets with Imperfect Information », *The American Economic Review*, Vol. 71, No. 3. (Jun., 1981), pp. 393-410.
 26. **Joseph Stiglitz and Rothschild, Michael (1976)**, « Equilibrium in Competitive Insurance Markets: An Essay on the Economics of Imperfect Information. *The Quarterly* », *Journal of Economics* 90 (4): 629p
 27. **MacKay, P. and Phillips, G.M. (2005)**, « How Does Industry Affect Firm Financial Structure ? », *Review of Financial Studies*, 18, 1433-1466p.
<http://dx.doi.org/10.1093/rfs/hhi032>
 28. **Meyer, K.E. et M. Gelbuda (2006)**, « Process perspective in international busi- perspective in international business research in CEE », *Management International Review*, vol. 46, no 2, p. 143-164.
 29. **Ngoa Tabi H. et Niyonsaba Sebigunda E. (2012)**, « Accès au crédit bancaire et survie des PME camerounaises : rôle du capital social » ; Trust Africa, rapport de recherche du fr-ciea n° 27/12.
 30. **Ngassa Martin, Nongni Clodiane Léa, Kueda Wamba Berthelo (2020)**, « The Financing of Small and Medium Size Enterprises in Cameroon », *SRG International Journal of Economics and Management Studies (SSRG-IJEMS)* – Volume 7 Issue 7 July 2020, pages 80-86
 31. **Ndjanyou L. (2001)**, « Risque, l'incertitude, et financement bancaire de la P.M.E camerounaise l'exigence d'une analyse » ; *Center for Economic Research*
 32. **Pettit, R.R. ; Singer, R.F. (1985)**, « Small business finance : a research agenda », *Financial Management*, Vol. 14, No 3, p. 47-60.
 33. **Quartey P., Turkson E., Abor J., Y. et Iddrisu M. A. (2017)**, « Financing the Growth of SMEs in Africa :what are the constraints to SMEs Finincing within Ecowas ? » ; *Review of Development Finance* ; n° 7, 45-78p
 34. **Roodman, D. M. (2009)**. « A note on the theme of too many instruments ». *Oxford Bulletin of Economics and Statistics* 71 : 135–158.
 35. **Rapport de l'Institut Nationale de la Statistique (2017)**, « Recensement général des entreprises au Congo. » 270 pages
 36. **Tsafack Nanfosso, Christian Lambert Nguena et Roger (2014)**, « Facteurs Microéconomiques du Déficit de Financement des PME au Cameroun ». *African Development Review*, DOI : 10.1111/1467- .12098
 37. **Udell, G. F. (2008)**, « What's in a Relationship ? The Case of Commercial Lending », *Business Horizons*, Vol. 51, pp. 93- 103.
 38. **Wamba, H., (2013)**, « Capital social et accès des PME africaines au crédit bancaire : le cas du Cameroun. *La Revue des sciences de gestion*, (1) 259-260